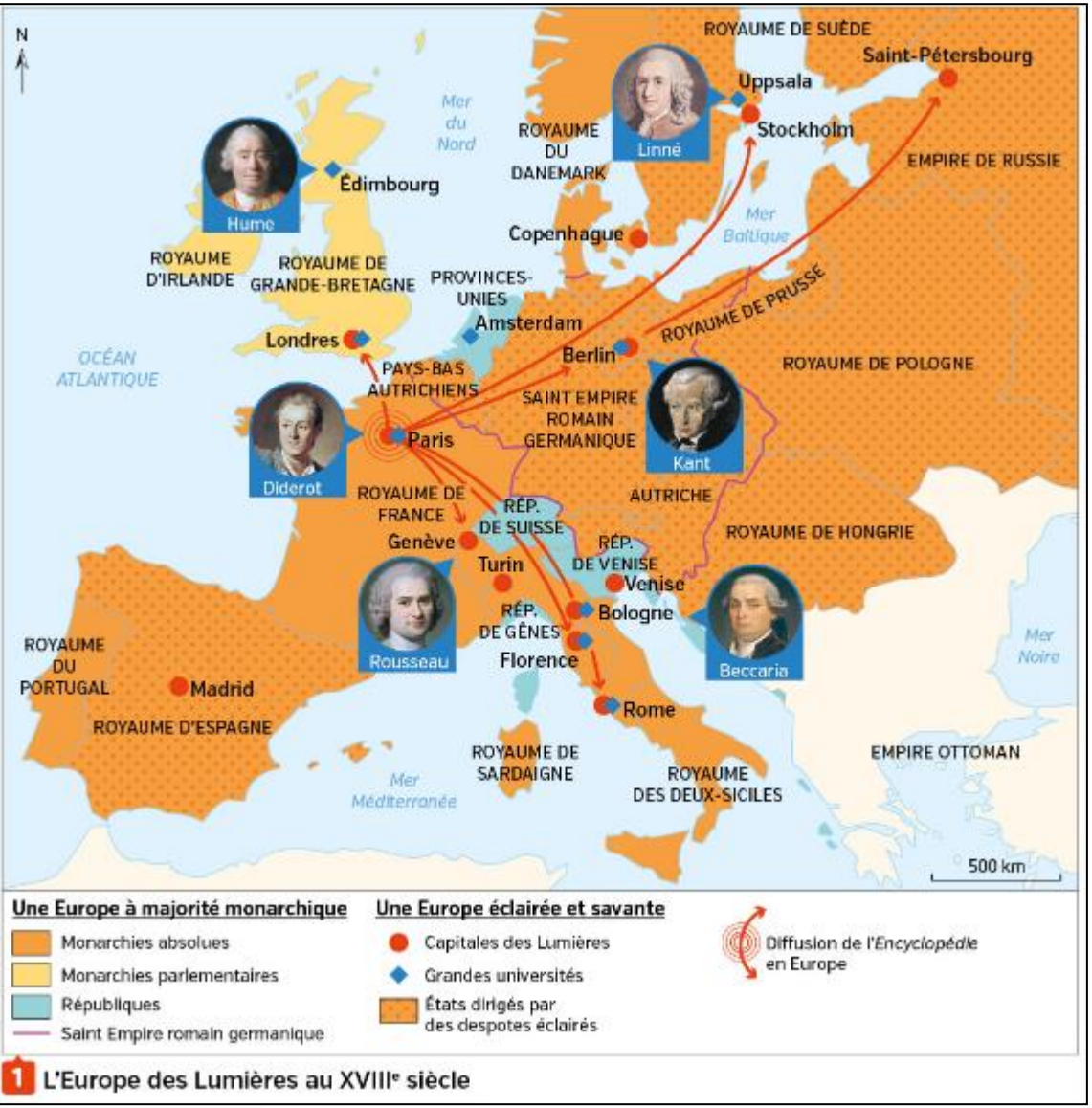
II. La diffusion des Lumières

A. Voyages et despotes éclairés



1 L'Europe des Lumières au XVIIIe siècle

Carte p. 37

Les Lumières sont présents dans toute l'Europe et certains voyagent. Par exemple, Voltaire s'exile en Angleterre puis en Suisse pour éviter la prison en France.

Comment sont dirigés la plupart des pays européens à l'époque ?

Est-ce que cela correspond aux idées des Lumières ?

Le voyage de Diderot en Russie

Diderot s'est rendu en Russie, de juin 1773 à octobre 1774, auprès de l'impératrice Catherine II. Ils ont eu de longues conversations au cours desquelles il lui a donné des conseils sur l'art de gouverner.

Pages 44-45 : Chercher les informations qui montrent que Catherine II s'inspire des Lumières pour gouverner la Russie.
Qu'est-ce qui montre qu'elle reste cependant une monarque absolue ?

1 Une impératrice éclairée

1 Symboles de la monarchie absolue russe : le sceptre (pouvoir de commander), la couronne (pouvoir de gouverner) et le globe (qui représente le pouvoir universel du souverain).

2 Déesse Thémis, symbole de la justice.

3 Statue au miroir, symbole de la réflexion et de la philosophie.

4 Représentations de l'Histoire (avec le livre) et du Temps (avec la faux) qui montrent que Catherine II souhaite construire pour longtemps un régime fondé sur la science.

Catherine II de Russie avec les allégories de l'Histoire et du Temps, Giovanni Battista Lampi, 1792-1793, 42 x 58 cm, musée de la Révolution française, Vizille.

BIOGRAPHIE

Sophie d'Anhalt-Zerbst, dite Catherine II « la Grande » (1729-1796)

- **1762 :** début du règne personnel.
- **1765 :** achat de la bibliothèque de Diderot.
- **1773-1774 :** visite de Diderot à Saint-Pétersbourg. Édit de tolérance religieuse.
- **1775 :** réformes pour moderniser le pays, mais renforcement du caractère absolu de la monarchie russe.
- **1778 :** achat de la bibliothèque de Voltaire.

2 Une souveraine qui s'inspire des Lumières

Il faut que les lois veillent à la sûreté de chaque citoyen et l'égalité de tous les citoyens consiste à ce qu'ils soient tous soumis aux mêmes lois. [...]

Nous devons contribuer de tout notre pouvoir au bien-être des hommes, autant que la saine raison le permet. Par conséquent, nous devons éviter de rendre les gens serfs[1].

Instruction de Sa Majesté impériale Catherine II pour le nouveau code de lois, 1767.

1. Paysans non libres.

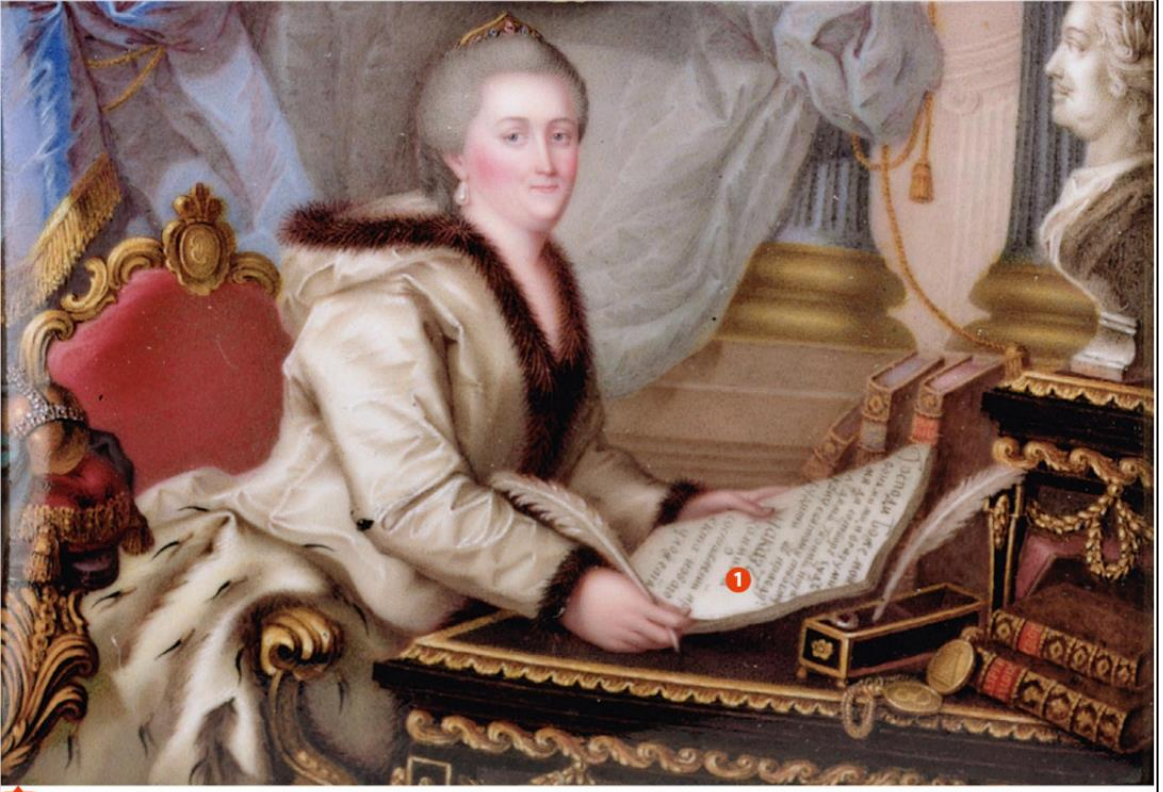
4 Une souveraine qui affirme son pouvoir absolu

Le monarque de Russie est souverain. [...]

Il n'y a qu'un pouvoir unique, résidant en sa personne. [...] Le souverain est la source de tout pouvoir politique et civil. Les autres pouvoirs dépendent de ce pouvoir suprême. [...]

Mais nous devons contribuer de tout notre pouvoir au bien-être des Hommes, autant que la saine Raison le permet.

Instruction de Sa Majesté impériale Catherine II pour le nouveau code de lois, 1767.



3 Une souveraine qui réforme son pays par la loi

1 Le *Nakaz*, ou *Instruction de Sa Majesté impériale Catherine II pour le nouveau code de lois*, inspiré des Lumières et rédigé par la tsarine elle-même entre 1765 et 1767.

Catherine II tenant le manuscrit de son Nakaz, anonyme russe, vers 1770, 15 x 13 cm, musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg.

Dans la seconde moitié du XVIIIème siècle, plusieurs souverains européens sont influencés par les Lumières et essaient de moderniser leur pays. On les appelle des <u>despotes éclairés</u>.

<u>Exemple</u> : Catherine II a reçu Diderot et échangeait des lettres avec Voltaire.

Despotisme éclairé

Régime politique dirigé par un souverain autoritaire, mais qui s'inspire des idées des philosophes des Lumières pour réformer son pays.

B. Comment les idées des Lumières se diffusent-elles ?

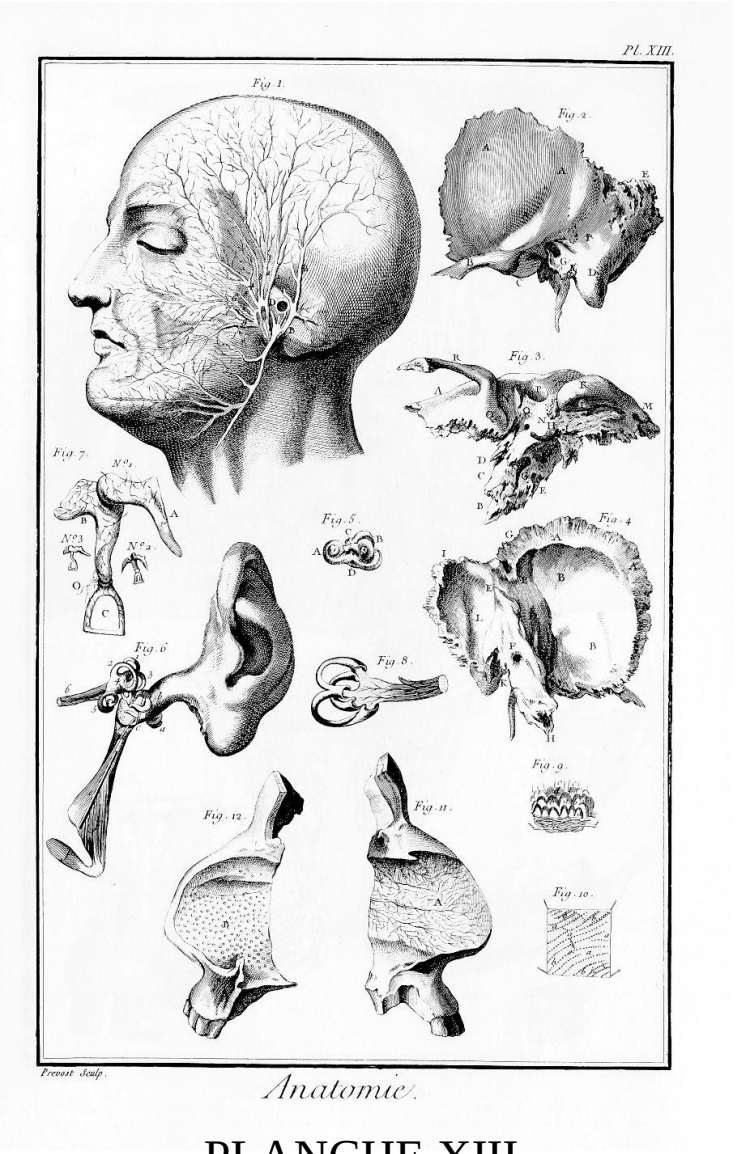


PLANCHE XIII.
De l'oreille.

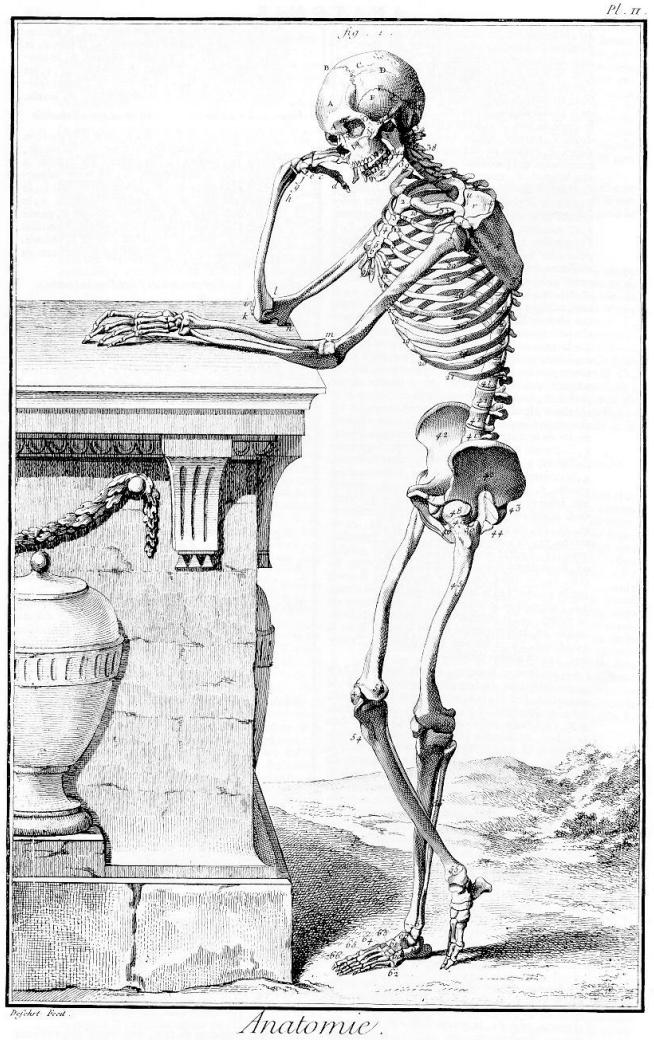


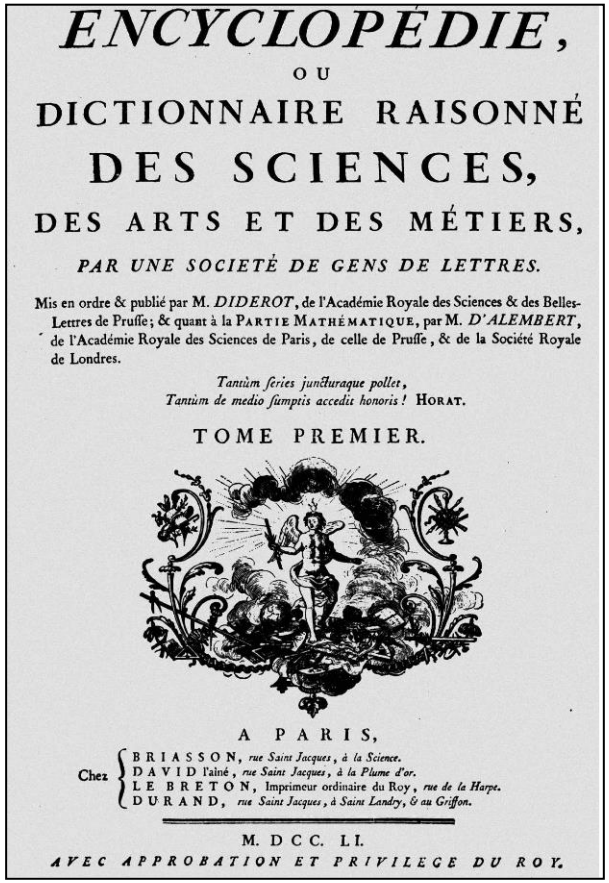
PLANCHE II. *Le squelette vû de côté.*

« Le but d'une encyclopédie est de rassembler les connaissances éparses sur la surface de la terre, d'en exposer le système général aux hommes avec qui nous vivons et de le transmettre aux hommes qui viendront après nous. J'ai dit qu'il n'appartenait qu'à un siècle de philosophes de tenter une encyclopédie et je le dis parce que cet ouvrage demande partout plus de hardiesse dans l'esprit qu'on en a communément. Il faut tout examiner, tout remuer sans exception et sans ménagement. Il faut fouler aux pieds toutes ces vieilles puérilités, renverser les barrières que la raison n'aura point posées, rendre aux sciences et aux arts une liberté précieuse. »

Diderot et d'Alembert, prospectus de l'*Encyclopédie*, 1750.

Le but de l'Encyclopédie

Page de titre de l'Encyclopédie paru en 1751.



ENCYCLOPÉDIE,

OU

DICTIONNAIRE RAISONNÉ

DES SCIENCES,

DES ARTS ET DES MÉTIERS,

PAR UNE SOCIETÉ DE GENS DE LETTRES.

Mis en ordre & publié par M. *DIDEROT*, de l'Académie Royale des Sciences & des Belles-Lettres de Prusse; & quant à la PARTIE MATHÉMATIQUE, par M. *D'ALEMBERT*, de l'Académie Royale des Sciences de Paris, de celle de Prusse, & de la Société Royale de Londres.

Tantùm series junctúraque pollet,
Tantùm de medio sumptis accedit honoris! HORAT.

TOME PREMIER.

A PARIS,

Chez { BRIASSON, *rue Saint Jacques, à la Science.*
DAVID l'aîné, *rue Saint Jacques, à la Plume d'or.*
LE BRETON, Imprimeur ordinaire du Roy, *rue de la Harpe.*
DURAND, *rue Saint Jacques, à Saint Landry, & au Griffon.*

M. DCC. LI.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

Le café Procope

(Estampe en couleur, vers 1770, BNF, Paris.)

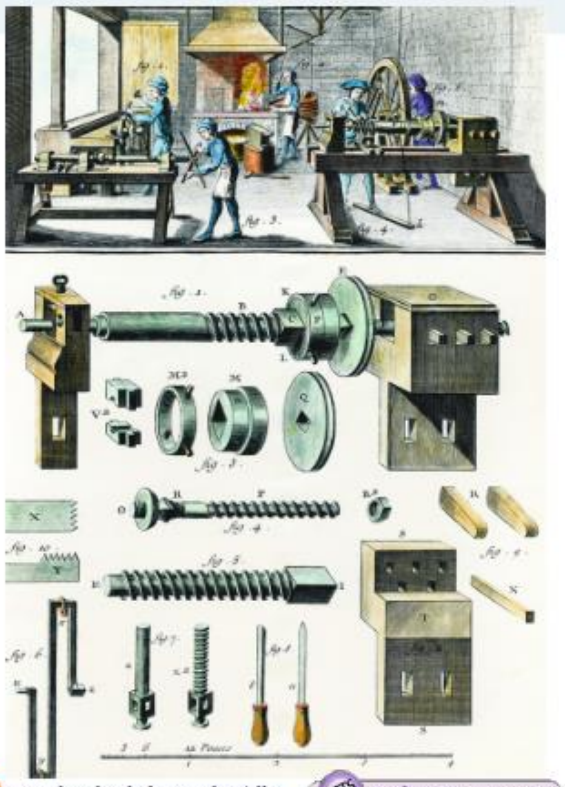
Au XVIII[e] siècle, le café Procope est un des cafés littéraires les plus courus de Paris. On y discute de littérature ou de philosophie. Voltaire et Rousseau y ont leurs habitudes.

2 Le salon littéraire et philosophique de Mme Geoffrin, à Paris, en 1755

Gabriel Lemonnier, 1812. Huile sur toile (62 x 96 cm). Musée des Beaux-Arts de Rouen.
Lecture de *L'Orphelin de Chine*, une tragédie de Voltaire, alors en exil. Bourgeoise ouverte aux idées nouvelles, Mme Geoffrin accueille de 1749 à 1777 dans son hôtel particulier des savants, des hommes de lettres et des personnalités influentes de la noblesse ou de la bourgeoisie.
(A) Mme Geoffrin, (B) Buste de Voltaire, (C) Rousseau, (D) d'Alembert, (E) Quesnay, (F) Diderot, (G) Montesquieu, (H) Buffon.

Les idées des Lumières se répandent d'abord chez les élites cultivées grâce aux livres, aux premiers journaux ou dans les salons et les cafés. L'Encyclopédie, publiée au milieu du XVIIIème siècle par Diderot et d'Alembert, est un bon exemple de cette volonté de diffuser les connaissances.

Certaines idées gagnent ensuite petit à petit le reste de la population.



5 Une planche de l'*Encyclopédie*

ARTS ITINÉRAIRE Arts et Peuple

La taillanderie ou fabrique d' outils en métal (J.-L. Goussier). « Un coup d'œil sur l'objet ou sur sa représentation en dit plus qu'une page de discours. » Diderot, *Prospectus* de 1750.

2 Le salon littéraire et philosophique de Mme Geoffrin, à Paris, en 1755

Sources : Belin, 2011

Gabriel Lemonnier, 1812. Huile sur toile (62 x 96 cm). Musée des Beaux-Arts de Rouen.

Lecture de *L' Orphelin de Chine*, une tragédie de Voltaire, alors en exil. Bourgeoise ouverte aux idées nouvelles, Mme Geoffrin accueille de 1749 à 1777 dans son hôtel particulier des savants, des hommes de lettres et des personnalités influentes de la noblesse ou de la bourgeoisie.
(A) Mme Geoffrin, (B) Buste de Voltaire, (C) Rousseau, (D) d'Alembert, (E) Quesnay, (F) Diderot, (G) Montesquieu, (H) Buffon.